

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND
LA MAL'ARIA, par ROGER DE BEAUVOIR



La reine s'avance vers Duguesclin. — Page 353, col. 2.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

SUITE

Aussitôt que la reine vit venir à elle Duguesclin, reconnaissable à son armure dorée et à l'épée de connétable que portait devant lui un écuyer, sur un coussin de velours fleurdelisé d'or, elle fit arrêter les mules blanches qui traînaient son char, et descendit précipitamment du siège sur lequel elle était assise.

A son exemple, et sans savoir quelles étaient les intentions de Jeanne de Castille, les sœurs du

roi et les dames de leur suite, mirent pied à terre.

La reine s'avance vers Duguesclin, qui, en l'apercevant, venait de sauter à bas de son cheval. Alors, elle doubla le pas, dit la chronique, et vint à lui les bras tendus.

Celui-ci déboucla aussitôt la visière de son casque, et le fit voler derrière lui. De sorte que, le voyant à visage découvert, dit toujours la chronique, la reine se suspendit à son cou et l'embrassa comme eût pu faire une tendre sœur.

— C'est à vous, s'écria-t-elle avec une émotion si profondément sentie qu'elle gagna le cœur des assistants; c'est à vous, illustre connétable, que je dois ma couronne! Honneur inespéré qui vient à ma maison! Merci, chevalier; Dieu vous récompensera dignement. Quant à moi, je ne puis qu'une chose; c'est égaler le service par la reconnaissance.

A ces mots et surtout à cette accolade royale, si honorable pour le bon connétable, un cri d'assentiment, cri presque formidable par le grand

nombre de voix qui y avaient pris part, s'éleva du sein du peuple et de l'armée, accompagné d'applaudissements unanimes.

— Noël au bon connétable! criait-on; joie et prospérité à la reine Jeanne de Castille!

Les sœurs du roi étaient moins enthousiastes; c'étaient de malignes et rieuses jeunes filles. Elles regardaient le connétable de côté, et comme la vue du bon chevalier les rappelait naturellement de l'idéal qu'elles s'étaient fait à la réalité qu'elles avaient devant les yeux, elles chuchotaient:

— C'est donc là cet illustre guerrier? comme il a la tête grosse!

— Et voyez donc, comtesse, comme il a les épaules rondes! continua la seconde des trois sœurs.

— Et comme il a les jambes cagneuses! dit la troisième.

— Oui, mais il a fait notre frère roi, reprit l'aînée, pour mettre fin à cette investigation, peu avantageuse au bon chevalier.